


Magdalena Szeflińska-Baran

Université de Łódź

 <https://orcid.org/0000-0002-2254-1591>
[magdalena.szeflinska@uni.lodz.pl](mailto:magdalenaszeflinska@uni.lodz.pl)

**Alicja Kacprzak, *La néologie de l'adjectif en français actuel*,
Coll. « Linguistique », Presses Universitaires de Łódź,
Łódź, 2019 (ISBN 978-83-8142-612-1)**

L'ouvrage d'Alicja Kacprzak *La néologie de l'adjectif en français actuel*, publié aux Presses Universitaires de Łódź, dans la collection « Linguistique », constitue sans aucun doute une recherche à la fois scrupuleuse et exhaustive de cette catégorie grammaticale bien ancrée dans la tradition des études linguistiques françaises et mondiales. Vu les publications sur cette partie du discours au cours des dernières décennies, sous forme de monographies ou d'articles, il faut insister sur le fait que nous avons affaire à une publication qui, tout en s'inspirant des recherches dans ce domaine, reste entièrement innovatrice et originale du point de vue de la perspective proposée par l'Auteure, celle d'une étude néologique qui apporte une lumière tout à fait nouvelle et, jusqu'à présent non exploitée, à cette catégorie grammaticale. Les notions de qualité et de relation ont toujours occupé une place très importante dans la pensée philosophique et linguistique. L'attribution d'une qualité à un objet ou à un être semble une nécessité ontologique constituant une catégorie universelle. Celle-ci se réalise et se manifeste bien différemment dans chaque langue. Le problème de la catégorie adjectivale a été traditionnellement lié à la distribution des parties du discours, à leurs fonctions respectives, et aussi à l'arrangement syntaxique dont l'adjectif fait partie. Les travaux qui traitent de l'interprétation de l'adjectif ont recours à différentes classifications des adjectifs dans le but de rendre compte de leurs comportements sémantiques divers le plus souvent en fonction de leur positionnement par rapport à un élément nominal ou verbal. La monographie dont il est question ici, par contre, nous présente l'adjectif comme une catégorie grammaticale bien à part et autonome dans son fonctionnement communicatif.

Outre les limites liées directement à la perspective synchronique et aux points de vue syntaxique et sémantique, proposés jusqu'à présent par les études consacrées

à l'adjectif, force est de souligner que ces approches sont devenues peu révélatrices quant à la complexité et à la subtilité de la problématique en question et, par conséquent, incapables de rendre compte de la dynamique des changements qui se sont opérés au sein de la catégorie adjectivale. Appréhendée de cette perspective, la monographie d'Alicja Kacprzak nous montre un point de vue et une méthodologie qui font voir l'adjectif comme une catégorie à exploiter, une fois de plus, dans le but d'y découvrir ses nouvelles possibilités d'analyse et d'interprétation.

L'Introduction nous fait déjà apprécier un aperçu historique très scrupuleux de cette catégorie grammaticale qui, bien qu'elle soit étudiée par de nombreux linguistes, pose toujours un certain nombre de questions portant sur le concept d'adjectif, lui-même, sur ses propriétés définitives, et son fonctionnement dans la langue et la parole. Alicja Kacprzak nous présente un nouveau visage bien surprenant de l'adjectif en situant l'étude de celui-ci dans la perspective de la recherche en néologie. En nous faisant nous pencher, dans le cadre de la présente monographie, sur ce phénomène linguistique, l'Auteure esquisse le cadre majeur de l'analyse de l'adjectif menée dans l'ouvrage.

En abordant le sujet de la néologie de l'adjectif en français actuel, le livre propose une perspective entièrement novatrice qui dépasse largement et renouvelle profondément l'appareil méthodologique appliqué traditionnellement au champ de recherche sur l'adjectif. En effet, parmi de nombreux travaux traitant cette partie du discours sous différents angles, il faut souligner l'absence quasi complète d'études visant ses tendances évolutives. Ainsi, la monographie complète-t-elle l'image de la créativité adjectivale en français de nos jours et par cela rend compte de la dynamique de cette catégorie grammaticale au début du III^e millénaire. La grande vertu de l'approche théorique proposée et de la notion de néologisme mises en relief dans l'ouvrage, consiste dans l'encrage de celles-ci dans la créativité lexicale des usagers de la langue à l'époque actuelle. Le but ambitieux que se pose Alicja Kacprzak dans sa monographie a été, à nos yeux, atteint de manière brillante et exhaustive. Cette perspective nous paraît exceptionnellement bien adaptée à l'analyse du fonctionnement dynamique de la langue dans son développement qui répond aux multiples fonctions remplies par l'adjectif dans le discours et aux besoins toujours de plus en plus diversifiés des usagers de la langue dans la communication d'aujourd'hui, d'où le choix du discours de presse comme matériel linguistique qui en constitue la preuve : le corpus s'appuie sur un ensemble d'unités adjectivales recueillies à partir de 2014/2015 au sein des observatoires de repérage semi-automatique des néologismes, *Le Logoscope* et *Néoveille*, qui opèrent dans les articles de presse stockés, grâce à l'application de la méthode de « dictionnaire de référence ou d'exclusion ». L'ensemble des adjectifs obtenus de cette façon a été par la suite soumis à une élaboration plus rigoureuse et plus détaillée, afin d'en écarter les « faux néologismes » (c'est-à-dire des unités non néologiques, mais non reconnues comme telles par le dictionnaire d'exclusion), ou bien des erreurs de différentes natures. Plusieurs

opérations de vérification ont finalement permis à l'Auteure d'instaurer un corpus de 2459 adjectifs néologiques qui ont été ensuite analysés sous trois angles : morphologique, sémantique et pragmatique.

C'est ainsi que la première partie du livre, intitulée *Ressources lexicogéniques de l'adjectif néologique*, présente les mécanismes de la créativité adjectivale actuellement en vigueur, tel qu'ils ont été constatés lors de l'analyse. La description suit le modèle des matrices lexicogéniques élaborées de manière originale pour l'adjectif, par modification de celles proposées par J.-F. Sablayrolles. Sont ainsi étudiés dans le Chapitre 1. de cette partie de très nombreux adjectifs néologiques dérivés déadjectivaux, dénominaux et déverbaux, chacun de ces groupes étant à son tour disposé selon le préfixe ou le suffixe utilisé à la formation. Le Chapitre 2. nous présente l'analyse des adjectifs composés dans toute la richesse de leurs formes, le procédé de la composition donnant lieu à la création de composés populaires, de composés savants, de composés hybrides, de composés par amalgame et de composés obtenus grâce à la déformation. Dans le Chapitre 3. L'Auteure décrit les adjectifs créés par conversion des verbes, des noms et des interjections, mais ce mécanisme reste relativement peu productif. Dans le Chapitre 4. il est question des néologismes adjectivaux résultant du changement de sens, qu'il s'agisse de l'extension du sens, de la métonymie ou de la métaphore. L'Auteure constate que le corpus ne comporte que très peu d'exemples de ce type, vu que les deux observatoires visent essentiellement le repérage de néologismes formels. Le Chapitre 5. prend en compte les adjectifs néologiques obtenus par la réduction de la forme (troncation et siglaison), qui s'avèrent rares dans le corpus analysé. C'est aussi le cas des adjectifs empruntés, décrits dans le Chapitre 6., parmi lesquels les plus nombreux sont les emprunts à l'anglais, alors que d'autres langues, comme l'allemand, le japonais, l'espagnol, l'italien ne sont représentées que de manière ponctuelle. Cette partie nous offre une richesse particulière de procédés formateurs de mots nouveaux qui se réalisent au sein de la catégorie adjectivale. L'hétérogénéité morphologique de l'adjectif en français actuel répond aux habitudes et besoins langagiers de ses usagers.

Outre les caractéristiques morphologiques décrites dans la première partie du livre, l'adjectif s'avère intéressant aussi du point de vue de ses particularités sémantiques qui constituent l'objet de l'analyse de la deuxième partie de la monographie, *Aspects sémantiques de l'adjectif néologique*. Alicja Kacprzak y identifie les modèles sémantiques constituant la base de la néologie adjectivale, ceci par interaction avec ceux qui fonctionnent déjà dans la langue. Le Chapitre 1. de cette partie traite ainsi des bases cognitives des nouveaux adjectifs, parmi lesquelles ont été distinguées celles du contraste (axiologique, temporel et numéral), de l'intensité (par hyperbolisation et par diminution) et de l'approximation. Le Chapitre 2. par contre aborde le problème des façons dont sont exprimées des propriétés véhiculées par les adjectifs : par qualification, par spécification ou par classement, qui sont également fondatrices des adjectifs néologiques apparaissant au sein des trois sous-catégories ainsi distinguées.

La troisième partie, intitulée *Aspects pragmatiques de l'adjectif néologique*, se penche sur la question des attitudes des énonciateurs face aux néologismes adjectivaux qu'ils créent et/ou utilisent. Ainsi, dans le Chapitre 1. de cette partie sont analysées les fonctions que remplissent ces unités lexicales (dénotation, émotivité, divertissement, euphémisation, marquage identitaire, symbolisation, autocréation), alors que le Chapitre 2. propose la description des procédés de mise à distance du néologisme, en démontrant la façon dont l'adjectif néologique est perçu dans le discours de presse. Enfin le Chapitre 3. met en lumière le rôle des adjectifs nouveaux en tant que mots témoins de la réalité actuelle. En effet, l'Auteure se pose la question de savoir s'ils constituent une sorte de réservoir lexico-culturel de l'époque, permettant de construire son image, que partagent les membres de la communauté linguistique et qui est observable en langue et en discours.

La recherche d'Alicja Kacprzak donne lieu à la constatation que l'adjectif néologique en français actuel constitue un phénomène lexical très riche et complexe. Les unités nouvelles sont obtenues en général grâce à des procédés lexicogéniques traditionnels, mais un nombre de particularités se manifestent aussi, soit par la sélection inhabituelle de certains morphèmes dérivatifs, soit par le recours à des instruments de formation originaux. L'Auteure met en relief les modèles sémantiques de contraste, d'intensité et d'approximation, qui apparaissent comme particulièrement puissants dans le corpus étudié et qui, dans une large mesure, sous-tendent la créativité adjectivale contemporaine, tout en correspondant à des fonctions auxquelles les adjectifs nouvellement créés sont dévolus. Bien que la perspective néologique domine le panorama adjectival de la monographie, un éventail très riche et diversifié d'autres traits définitoires caractéristiques de l'adjectif se laisse voir dans l'analyse proposée par Alicja Kacprzak. Il faut souligner surtout un inventaire très riche de fonctions discursives remplies par l'adjectif en français d'aujourd'hui, celles-ci dépassant largement le rôle qualificatif traditionnellement attribué à cette catégorie grammaticale.

Ce qui nous semble très important du point de vue de l'application de la méthodologie proposée dans l'ouvrage, c'est une idée à la fois claire et bien présente dans la monographie : celle de la notion d'acte d'innovation lexicale qui oriente la recherche effectuée par Alicja Kacprzak. Ce concept discursif d'innovation lexicale est défini comme « un fait de parole accompli par le locuteur d'une langue pour un besoin préconçu, même ponctuel et unique [...] » (Kacprzak : 27). Cette dernière constatation fait passer la recherche d'Alicja Kacprzak dans un domaine linguistique moderne relevant des approches fonctionnalistes, discursives et pragmatiques. Un autre mérite de la monographie qu'il faudrait absolument souligner, est le fait de rendre compte, de manière scrupuleuse et convaincante des tendances évolutives et de la diversité de cette catégorie grammaticale en français actuel à plusieurs niveaux : morphologique, sémantique, pragmatique et cognitif. La monographie puise aux sources méthodologiques les plus récentes

qui définissent à l'époque actuelle la recherche scientifique en linguistique. Ajoutons qu'il ne s'agit pas seulement d'études purement linguistiques, mais aussi pragmatiques et culturelles. Il s'ensuit que cette monographie peut ainsi être bien utile aux chercheurs qui s'occupent principalement de l'analyse du fonctionnement de la langue d'une perspective interdisciplinaire.

La monographie d'Alicja Kacprzak a démontré, à maintes reprises, que le choix de la catégorie grammaticale de l'adjectif a été crucial pour décrire la richesse et la dynamique de la langue française non seulement dans le domaine de la néologie mais aussi sous d'autres aspects linguistiques. Alicja Kacprzak prouve, une fois de plus, que les études consacrées à l'adjectif relevant de différentes approches linguistiques confirment l'universalité des questions que suscite cette catégorie grammaticale et que la néologie se montre révélatrice face aux mécanismes du fonctionnement du français aussi bien au sein de la même communauté linguistique que dans le monde des contacts très intensifs et dynamiques entre différentes langues et cultures qui nourrissent la créativité lexicale. L'adjectif en français actuel, bien ancré soit-il dans la tradition, se renouvelle continuellement en nous montrant ses nouveaux visages qui font face à la multitude des besoins communicatifs des usagers de langue.